

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Communique-de-presse-du-12-mars>

Réseau Sortir du nucléaire > Informez

vous > Nos dossiers et analyses > ancien blog : Alerte nucléaire au Japon > **Communiqué de presse du 12 mars 2011 - Séisme et catastrophe nucléaire : les réacteurs français sont vulnérables !**

**12 mars 2011**

# **Communiqué de presse du 12 mars 2011 - Séisme et catastrophe nucléaire : les réacteurs français sont vulnérables !**

**Communiqué de presse du Réseau "Sortir du nucléaire" du 12 mars**

**Au Japon : un accident majeur de gravité comparable à Three Mile Island**

**L'agence de sûreté nucléaire japonaise a annoncé samedi qu'il y a une forte probabilité pour que la présence de césium radioactif autour du réacteur n°1 de la centrale de Fukushima Daiichi provienne de la fusion de crayons de combustible (1), c'est à dire d'une fusion partielle du coeur nucléaire. Les autorités japonaises s'apprêtent à distribuer de l'iode aux populations vivant à proximité des centrales nucléaires en détresse (2).**

Une partie des barres de combustible du réacteur n°1 de la centrale Fukushima Daiichi est exposée à l'air libre selon l'agence japonaise de sûreté nucléaire (3). Selon Tepco, l'exploitant de la centrale de Fukushima-Daiichi, un nouveau tremblement de terre a précédé l'explosion du réacteur n°1 (4). Le versement de l'eau de mer destiné à refroidir le réacteur n°1 a dû être suspendu à cause d'un nouveau tremblement de terre et la peur d'un nouveau tsunami (5). C'est pourtant le seul moyen restant pour empêcher une fusion totale du coeur, puisque l'opérateur n'a plus aucun moyen de contrôle sur le réacteur. Les deux autres réacteurs arrêtés en urgence de la centrale de Fukushima Daiichi sont toujours confrontés à des problèmes de refroidissement du coeur nucléaire. Dans la centrale de Fukushima Daini (située à 11 km de la centrale de Fukushima Daiichi), Tepco doit relâcher de la vapeur radioactive pour tenter de diminuer la température de 3 des 4 réacteurs arrêtés en urgence (6).

**En France : des réacteurs nucléaires exposés à un risque sismique grave, construits en dépit des normes sismiques**

Les réacteurs nucléaires français ne respectent pas les normes sismiques de référence. EDF est allé jusqu'à falsifier les données sismologiques pour éviter d'avoir à le reconnaître et d'investir au moins 1,9 milliard d'euros afin de mettre les réacteurs aux normes (7). La justice a rejeté mercredi dernier la

demande de fermeture de la centrale nucléaire de Fessenheim (Alsace), la plus vieille centrale française, pourtant située dans une zone à risque sismique élevé.

Mais ni les normes sismiques draconiennes du Japon ni ses technologies parasismiques avancées n'ont pu empêcher la catastrophe nucléaire majeure qui s'y produit actuellement. Le Japon est pourtant le pays le mieux équipé et le mieux préparé au monde pour faire face au risque sismique dans toutes ses dimensions. Le Japon est également une des premières économies de la planète et un pays leader en matière de technologies de pointe.

Pour le Réseau « Sortir du nucléaire », le dramatique exemple japonais démontre qu'il est totalement impossible de construire des réacteurs nucléaires résistant à un séisme. La seule solution véritable pour se prémunir de ce risque gravissime est d'engager le plus rapidement possible un plan de sortie du nucléaire.

### **La machine à étouffer l'information se met en marche**

Nathalie Kosciusko-Morizet, ministre de l'Écologie, et Éric Besson, ministre de l'Industrie, ont décidé de réunir cet après midi l'ensemble des acteurs français du secteur du nucléaire... dont les industriels EDF et Areva. Il apparaît d'ores et déjà évident que le secteur nucléaire français et ses soutiens au plus haut niveau de l'État se préparent à communiquer pour sauver la crédibilité de la filière nucléaire. Mais il ne sera pas possible cette fois de recourir au cliché usé jusqu'à la corde de l'« accident survenu sur une centrale soviétique vétuste », que l'industrie nucléaire a utilisé abondamment pour laisser croire qu'un accident nucléaire grave ne pouvait pas se produire hors d'URSS.

Il faut aujourd'hui considérer avec prudence les informations provenant de Tepco, l'exploitant des réacteurs japonais en déroute. En effet, 15 réacteurs nucléaires ont été fermés au Japon pendant des mois en 2002 et 2003, par décision administrative, après que Tepco avait falsifié des documents concernant la sécurité.

Notes :

(1) "The agency said there was a strong possibility that the radioactive cesium monitors detected was from the melting of a fuel rod at the plant, adding that engineers were continuing to cool the fuel rods by pumping water around them." <https://edition.cnn.com/2011/WORLD/asiapcf/03/12/japan.nuclear/>

(2) <https://www.sankei.jp.msn.com/affaires/news/110312/dst11031216520245-n1.htm>

(3) "L'Agence japonaise de sûreté nucléaire annonce que certaines des barres de combustible du réacteur numéro 1 de la centrale Fukushima No 1 ont émergé à la surface de la piscine du réacteur samedi midi, parce que le niveau de l'eau a baissé." <https://www3.nhk.or.jp/nhkworld/french/top/news08.html>

(4) "a vertical earthquake hit the site and big explosion has happened near the Unit 1 and smoke breaks out around 3:36PM." <https://www.tepco.co.jp/en/press/corp-com/release/11031223-e.html>

(5) NHK à 17h35 le12.03.11

(6) "we have decided to prepare implementing measures to reduce the pressure of the reactor containment vessel (partial discharge of air containing radioactive materials) in order to fully secure safety. These measures are considered to be implemented in Units 1, 2 and 3" <https://www.tepco.co.jp/en/press/corp-com/release/11031223-e.html>

(7) Consulter les documents confidentiels d'EDF et l'analyse effectuée par le Réseau « Sortir du

nucléaire » :

[https://www.sortirdunucleaire.org/index.php?menu=sinformer&sousmenu=themas&soussousmenu=s  
eismes2&page=index](https://www.sortirdunucleaire.org/index.php?menu=sinformer&sousmenu=themas&soussousmenu=s<br/>eismes2&page=index)

Nos porte-parole sont à disposition permanente des médias pendant tout le week-end :

À Paris : Anne-Laure Meladeck : 06 71 23 30 09 Charlotte Mijeon : 06 75 36 20 20

A Lille : Laura Hameaux : 06 85 23 05 11

À Lyon : Philippe Brousse : 06 68 86 89 21 Xavier Rabilloud : 06 74 19 28 06 François Mativet : 06 03  
92 20 13

Nos référents techniques sont également disponibles pour toute intervention : Marc Saint-Aroman  
(Toulouse) : 05 61 35 11 06 Jean-Marie Brom (Strasbourg) : 06 08 98 79 40